

Futur, passé, présent, le grand télescope de notre époque et les déboires de la spécialisation

Serge Muscat

Nous vivons une époque où règnent la technique, l'informatique et la communication de masse. Sans cesse nous sommes tiraillés entre les dernières innovations technologiques et une histoire qui remonte à plus de 2000 ans. Notre civilisation entière s'en trouve comme écartelée entre deux possibilités...



Parmi nos contemporains, certains sont cantonnés dans le passé en ne comprenant pas grand-chose au monde actuel, tandis que d'autres vivent dans le présent en étant totalement hermétiques à la culture du passé. En même temps, les cultures s'affrontent. Par exemple la culture de l'ingénieur s'oppose à la culture littéraire. C'est même une lutte permanente entre ces deux cultures. Déjà

C. P. Snow en parlait en 1959 dans une conférence sur « les deux cultures », c'est-à-dire sur le fossé grandissant entre les sciences et les « humanités ».

Cet affrontement de plus en plus féroce entre, par exemple, une discipline comme l'informatique et d'autre part la philosophie, est la marque de notre époque. Pourtant, avec les moyens de

« LA SPÉCIALISATION, L'AVENIR DE LA PROFESSION... »

LA SPÉCIALISATION

Dynamisez votre exercice professionnel, devenez spécialiste en acquérant ce titre dans une ou deux (au maximum) des 26 mentions de spécialisation fixées par arrêté du garde des Sceaux.

Si vous souhaitez expliciter davantage vos compétences, vous pouvez aussi obtenir une qualification spécifique au sein de la spécialisation.

Depuis 2012, un nouveau régime permet de faciliter l'obtention d'un certificat de spécialisation et d'améliorer la lisibilité des compétences de l'avocat par le public.



POURQUOI DEVENIR SPÉCIALISTE ?

La spécialisation est l'avenir de la profession. Elle est la garantie du développement du cabinet et de l'activité pour l'avocat. Elle représente un gage de qualité, de valorisation des prestations et de sécurité pour la clientèle.

Les mentions de spécialisation offrent des avantages indéniables aux avocats titulaires tant en termes d'image que de crédibilité vis-à-vis de leur clientèle. Dans un environnement de plus en plus concurrentiel, **l'obtention d'un certificat de spécialisation, reconnaissance d'une compétence spécifique, constitue une réelle valeur ajoutée.**

Tout avocat titulaire d'une ou de deux mentions de spécialisation peut les **utiliser sur l'ensemble de ses supports de communication** (papeterie, publicité, site Internet, etc.).

Les mentions de spécialisation sont également un critère de recherche au sein de l'annuaire national de la profession mis à jour régulièrement par le **Conseil national des barreaux** à destination du public.



OBTENIR UN CERTIFICAT DE SPÉCIALISATION

QUI PEUT PRÉTENDRE À UN CERTIFICAT DE SPÉCIALISATION ?

Tout avocat dont la pratique professionnelle est **supérieure ou égale à 4 années** au moment de la demande, peut obtenir un certificat de spécialisation, sous réserve que cette pratique n'ait pas été suspendue pendant plus de 3 mois. Il est également possible de demander, lors de la candidature, l'obtention d'une qualification spécifique.

LA PRATIQUE PROFESSIONNELLE PRISE EN COMPTE CONCERNE TOUTE ACTIVITÉ EXERCÉE EN TANT QUE :

- **Avocat** dans le domaine de spécialisation revendiqué,
- **Salarié dans un cabinet d'avocat** intervenant dans le domaine de spécialisation revendiqué,
- **Membre, associé, collaborateur ou salarié d'une autre profession juridique** ou judiciaire réglementée ou de la profession d'expert-comptable, dont les fonctions correspondent à la spécialisation revendiquée,
- **Salarié du service juridique** d'une entreprise, d'une organisation syndicale, d'une administration ou d'un service public, d'une organisation internationale, travaillant dans le domaine de spécialisation revendiqué,
- **Professeur ou maître de conférences chargé de l'enseignement** de la discipline juridique considérée dans un établissement universitaire ou d'enseignement supérieur reconnu par l'État.



La pratique professionnelle peut avoir été acquise dans une ou plusieurs des fonctions susvisées dès lors que la durée totale de ces activités est au moins égale à quatre ans.



Itinéraire d'études menant vers 4 destinations

(de 8 à 10 crédits)

Certifications et formations reconnues par le secteur

Compétences essentielles et habitudes de travail – le PCO



Ontario.ca/MHS

Expériences d'anticipation

Activités d'apprentissage par l'expérience et d'exploration de carrière

La spécialisation : attentes...

communication que nous possédons aujourd'hui dont Internet est la figure emblématique, nous devrions avoir la possibilité de renouer avec la posture des Lumières. Les moyens techniques sont présents pour faciliter cette démarche. Et ce n'est malheureusement pas ce qui se produit. Le cloisonnement des disciplines est toujours plus avancé et l'homme vit dans une prison mentale où l'idéologie régnante est que l'humain n'est capable que de faire une seule chose, ou autrement dit d'être spécialisé. Il règne une aliénation de l'homme qui contredit ses potentialités qui sont celles de l'adaptation. Déjà les théoriciens de l'École de Francfort nous mettaient en garde contre les méfaits de la spécialisation. Ainsi Walter Benjamin n'hésitait-il pas à s'intéresser à de nombreuses disciplines et à regarder d'une manière panoramique tout ce qui se déroulait à son époque. C'était l'ère débutante de la culture de masse et des industries culturelles. Depuis nous en sommes arrivés à une société du divertissement où domine la bêtise médiatique et où les individus passent d'une chaîne de télévision à l'autre pour remplir leur temps libre. Aliénés au travail tout autant que dans leurs loisirs, les hommes d'aujourd'hui sont pris dans la spirale infernale de la consommation toujours plus importante de produits dont beaucoup sont totalement inutiles et ne servent qu'à faire gagner de l'argent à ceux qui les conçoivent. C'est là le paradoxe du libéralisme. Des hommes et des femmes se voient obligés d'avoir des emplois stupides pour gagner leur vie alors que la société pourrait éliminer ces activités lucratives qui ne servent pourtant à rien et qui condamnent les individus à vivre dans une prison mentale, et parfois même à sombrer dans la dépression, avec ces cas extrêmes de ces employés ou cadres qui se suicident sur le lieu de travail tant y est forte la pression psychologique.

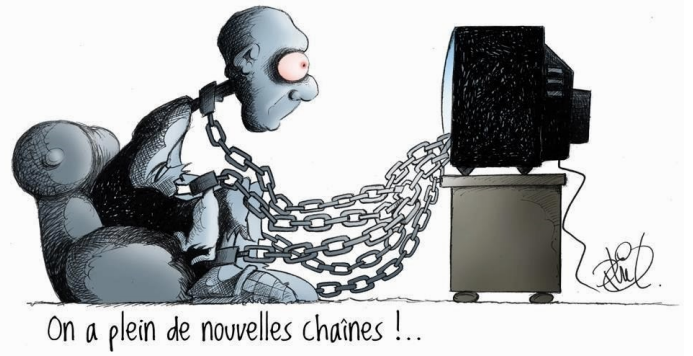
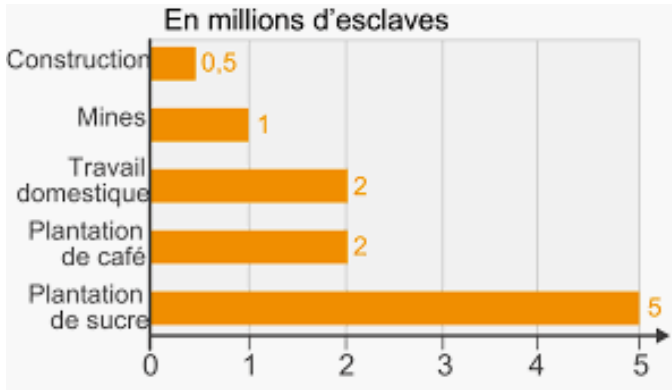
Ainsi, donc, la spécialisation et le néo-taylorisme sont ce qui caractérisent ce XXI^{ème} siècle, avec également l'industrie du divertissement. Il faut « s'amuser » pour ne pas devenir fous. Au lieu d'ouvrir son esprit durant les temps libres, l'individu s'aliène un peu plus dans des loisirs artificiels que des entreprises avides de profits

lui proposent « pour être heureux ». L'hyper-spécialisation du travail fonctionne en résonance avec le caractère aliénant des loisirs. Les deux vont ensemble. Si l'homme était moins spécialisé, ses loisirs seraient moins aliénants. Ne regarder le monde que par une seule fenêtre donne une vision tronquée de la réalité. De l'homme « complet » de l'époque des Lumières nous avons abouti à un homme amputé, à qui il manque toujours quelque chose à consommer pour palier ce vide mental lié à la spécialisation. Cette idéologie dévaste notre société où chacun s'active à réaliser une tâche qui



Sans commentaires... (Coutoentreledents, 2016).

n'a malheureusement pas de sens. L'homme n'est pas une fourmi ou une abeille, malgré les trop fréquentes analogies faites entre ces êtres vivants. L'homme a la capacité de s'adapter rapidement à une nouvelle situation. Et pourtant notre société actuelle nie cette capacité d'adaptation. L'individu est classé dans une catégorie comme on dit d'une fourmi qu'elle est exclusivement ouvrière. Nous ne sommes pas « programmés » génétiquement pour être ceci plutôt que cela. Tout est quasiment déterminé par l'apprentissage. Et notre système éducatif spécialisé fait comme si l'homme n'était capable que de faire une seule chose, toujours et encore la même chose. Ainsi l'individu est-il condamné à la répétition, de l'enfance jusqu'à la mort. Cette répétition est orchestrée par une minorité dominante qui, grâce à cette répétition aliénante des masses, peut faire ce que bon lui semble et passer du coq à l'âne. La spécia-



Specialisation
is killing you!



The Big Idea

فرا تخصص کرایہی

عصر

THE AGE OF HYPER SPECIALIZATION

The work of the future will be atomized, with many workers doing pieces of what is today a single job. Here's what that means for your company—and you.
by Thomas W. Malone, Robert J. Laubacher, and Tammy Johns

et aliénation...

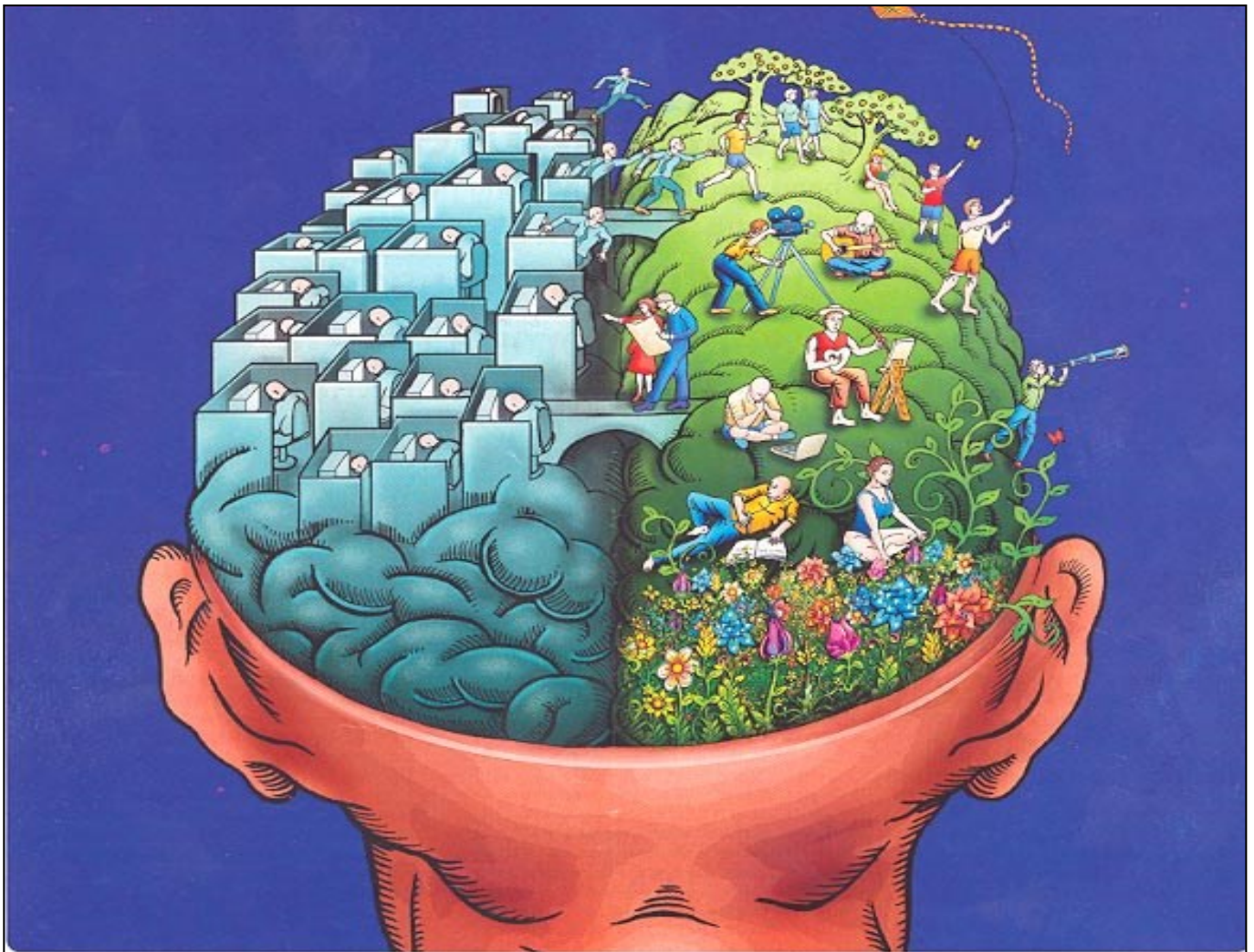
lisation est une idéologie libérale qui permet à certains d'avoir le contrôle sur les masses des travailleurs. Le libéralisme fait payer le prix de l'aliénation de presque tous pour qu'une minorité s'accapare tous les biens. Combattre cette idéologie est ce que faisaient par exemple les théoriciens de l'École de Francfort en pratiquant la pluridisciplinarité. Certains sociologues libéraux nous disent que la spécialisation est inéluctable pour faire fonctionner une société. Mais même si le monde est de plus en plus complexe, l'homme développe en même temps des outils qui lui permettent d'apprendre et de s'adapter plus rapidement. À l'époque des Lumières les individus n'avaient que le livre comme support du savoir. Au XXI^{ème} siècle nous avons l'ordinateur et la gigantesque toile d'araignée qu'est Internet. Il est de nos jours, grâce à ces outils, beaucoup plus facile par exemple de se procurer un livre d'un clic de souris qu'au XVII^{ème} siècle. La masse d'informations augmente, mais en même temps les moyens techniques d'accéder à l'information

sont de plus en plus efficaces et rapides. Ce qui fait que rien ne nous empêche au XXI^{ème} siècle d'avoir la même démarche que celle adoptée à l'époque des Lumières malgré la complexification des connaissances. Et pourtant ces nouveaux outils ne nous mènent que vers toujours plus de spécialisation et de répétition.

C'est à un changement profond de société auquel il faut s'atteler pour sortir de cette folie dans laquelle nous sommes tous entraînés, où certains voudraient nous faire « travailler plus pour gagner plus » dans une aliénation toujours plus totale.

Je ne voudrais pas ici conclure sur une note pessimiste. Cependant, si nous ne changeons pas de direction, nous irons vers des contradictions toujours plus flagrantes qui finiront par bloquer toute la société. ■

Fiche biographique de l'auteur : voir *Le Laboratoire* n°5.



**La spécialisation n'est pourtant pas synonyme de malédiction ;
un exemple : dans notre cerveau ...**